

DES PEINTURES

QUI DÉCORENT

LES ANCIENS MANUSCRITS

Les manuscrits du Moyen-Age et ceux de la Renaissance ont toujours obtenu l'attention des savants, mais les miniatures qui les décorent n'ont pas été peut-être appréciées autant qu'elles le méritent; jusqu'à nos jours, elles n'ont pas eu, comme la grande peinture, l'heureux privilège d'attirer les yeux de la foule, et, même pour les hommes voués à l'étude de l'art en général, elles semblaient peu dignes d'occuper les regards.

Autrefois, en effet, à part quelques curieux, personne ne daignait s'arrêter à ces ornements si gracieux et si fins. Cependant leur tour est enfin venu, comme est venu celui de la vieille architecture française, des ameublements, des belles faïences, de la riche orfèvrerie, et de ces mille futilités si longtemps reléguées dans les parties les plus obscures des anciens hôtels, et dont aujourd'hui les amateurs se disputent chèrement la possession.

Cet amour subit pour nos antiquités nationales n'est pas l'effet d'un fol engouement : on a compris que dans ces dessins trop dédaignés, dans ces petits tableaux si délicatement exécutés, il y avait presque toujours, ou de précieux renseignements historiques, ou des compositions pleines de charme et de grâce.

On a reconnu, non sans surprise, que, pendant plus de dix siècles consécutifs, les hommes les plus éminents en